

Fonds croissance et revenu NEI

Commentaire du T4 2024



Rendement

Le Fonds a été surclassé par son indice de référence au cours du trimestre.

Rendement (%)

FONDS	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Fonds croissance et revenu NEI (série I)	0,22	7,36	12,67	12,67	1,08	5,15	6,57	s. o.
Fonds croissance et revenu NEI (série A)	-0,46	5,89	9,65	9,65	-1,63	2,33	3,71	s. o.
Fonds croissance et revenu NEI (série F)	-0,13	6,61	11,13	11,13	-0,33	3,69	5,08	s. o.
Indice de référence 1 : 25 % indice des obligations universelles FTSE Canada, 55 % indice composé S&P/TSX (RT) et 20 % indice MSCI Monde (RN, \$ CA)	3,33	11,54	18,62	18,62	6,82	9,10	7,84	s. o.

*Source : Morningstar. Au 31 décembre 2024. Le rendement depuis la création n'est publié que pour les fonds ayant moins de 10 ans d'existence.

Le 15 novembre 2021, le Fonds de croissance mondiale NEI (anciennement Fonds d'actions mondiales NEI) a changé de sous-conseiller et a modifié ses objectifs de placement fondamentaux. L'objectif de ce changement était d'améliorer les caractéristiques environnementales, sociales et de gouvernance du Fonds et de mettre l'accent sur les occasions de placement en actions axées sur la croissance. Le rendement du Fonds durant la période antérieure à cette date aurait pu être différent si les objectifs et stratégies de placement actuels avaient alors été en place. Le Fonds de croissance mondiale NEI est un fonds sous-jacent du Fonds croissance et revenu NEI.

Commentaire sur le portefeuille

Pour ce qui est des actions mondiales à dividendes, la sous-performance est surtout imputable à la répartition sectorielle, en particulier la sous-pondération des technologies et la surpondération de l'industrie. De plus, la dépréciation de l'euro et du dollar américain a été douloureuse. Au dernier trimestre, l'exposition au Royaume-Uni et au Japon a été accrue au détriment des États-Unis et de la zone euro, en particulier du marché français. Cette décision a entraîné une augmentation de la surpondération du Royaume-Uni ainsi qu'une réduction de la sous-pondération globale du Japon. Ces décisions s'expliquent par la reconnaissance de l'amélioration importante des perspectives nationales dans les deux pays, en particulier au Royaume-Uni, alors que la situation est préoccupante dans la zone euro. Le repositionnement du Royaume-Uni a été réalisé principalement grâce à l'augmentation de la pondération des secteurs de la consommation de base et des services publics au Royaume-Uni et à la réduction de la sous-pondération du marché japonais. Ces augmentations de l'exposition ont été contrebalancées par certaines réductions de l'exposition. Aux États-Unis, cela a été réalisé en réduisant davantage les placements dans les secteurs américains de la consommation cyclique et des technologies. En France, la décision a été motivée par une réduction globale. En ce qui a trait aux primes de risque, aux États-Unis, l'exposition aux titres à dividendes élevés et aux titres de valeur a été accrue au détriment de certaines composantes de qualité, comme la rentabilité.

Pour ce qui est du volet des actions mondiales de base, l'apport de la sélection des titres dans les secteurs des services publics, des soins de santé et des matériaux a été contrebalancé par la sélection des titres dans les secteurs de l'immobilier, des technologies de l'information, des services financiers et des biens de consommation cyclique, qui a pesé sur les résultats. La surpondération du secteur des soins de santé a également nui au rendement relatif du Fonds. La sélection défavorable des titres en Amérique du Nord a été la seule influence importante du point de vue régional. Broadcom, Capital One Financial et Royal Caribbean Cruises sont les titres qui ont le plus contribué au rendement relatif. Tesla, qui n'est pas un placement du Fonds, a le plus miné le rendement. Au sein du volet, ce sont American Tower, ASML et Samsung Electronics qui lui ont le plus nui. Les secteurs les plus fortement surpondérés sont les soins de santé et l'industrie, tandis que l'énergie demeure le plus sous-pondéré. Les changements les plus importants ont été de réduire la surpondération de l'immobilier et des soins de santé. Le sous-conseiller en actions mondiales de base a également accru la pondération des services financiers, qui sont désormais légèrement surpondérés. Les pondérations régionales du volet demeurent dans leur fourchette prévue. Les principaux changements ont été l'augmentation de la sous-pondération des pays émergents d'Asie, l'augmentation de la surpondération de l'Amérique du Nord et la réduction de la surpondération de l'Europe.

Dans le volet des actions mondiales à forte croissance, le titre le plus performant a été celui de la plateforme de technologie financière Wise, un facilitateur de transferts de fonds internationaux. Le cours de son action a augmenté de façon constante

grâce à des progrès opérationnels attestés par de solides résultats. Les volumes transfrontaliers et le nombre de clients actifs ont augmenté. Shopify et Spotify sont les titres qui ont le plus contribué au rendement grâce à leurs mesures strictes de contrôle des coûts. Shopify, qui se concentre maintenant uniquement sur les logiciels de commerce électronique, commence à enregistrer des marges comparables à celles des sociétés de logiciels. Spotify a vu son chiffre d'affaires augmenter de 20 % sur 12 mois, comme en témoigne l'expansion de sa marge brute. L'absence de placement dans NVIDIA et Tesla, deux mastodontes de l'indice, a nui au rendement relatif. La société de commerce électronique et de technologie financière latino-américaine MercadoLibre a pesé sur le rendement parce que ses résultats du troisième trimestre ont déçu les attentes des analystes. Les investisseurs ont mal réagi à la compression des marges provenant de l'augmentation des investissements dans ses activités de crédit et de logistique. En tant qu'actionnaire à long terme, le sous-conseiller en actions mondiales à forte croissance estime que ces investissements témoignent d'une stratégie d'expansion qui devrait porter ses fruits dans les années à venir. Le sous-conseiller a liquidé la position dans Denali Therapeutics, une société biotechnologique axée sur la neurodégénérescence, en raison de ses médicaments en développement peu enthousiasmants et de la lenteur des progrès de ses essais, malgré sa mission admirable de traiter les maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson. Le sous-conseiller a également liquidé les positions dans la société chinoise de commerce électronique JD.com et dans le géant européen des vêtements de sport adidas, car la concurrence a éclipsé les missions de durabilité des sociétés. À leur place, il a ajouté une position dans Lineage, une société américaine de logistique d'entreposage frigorifique qui détient une part de marché de 30 % et qui combine résilience et soutien à l'automatisation. L'efficacité de Lineage pourrait réduire considérablement le gaspillage alimentaire, ce qui pourrait nourrir plus d'un milliard de personnes chaque année. Edwards Lifesciences, pionnier des traitements cardiaques mini-invasifs, est un autre achat. Son implantation transcathéter de valvule aortique offre une solution de remplacement moins invasive à la chirurgie à cœur ouvert. Malgré des difficultés de croissance à court terme, la société présente un important potentiel d'expansion à long terme. La récente baisse du cours de l'action en a fait un placement intéressant.

Côté répartition des obligations canadiennes, la surpondération relative des obligations provinciales et de celles des secteurs de l'énergie et de l'immobilier, ainsi que la sous-pondération relative des obligations fédérales et de celles des secteurs de l'industrie et des infrastructures, sont les facteurs qui ont le plus contribué au rendement relatif. La surpondération relative des obligations des secteurs des services financiers et des services de communication, ainsi que la sous-pondération relative des obligations municipales et titrisées, ont nui au rendement. Du point de vue de la durée, même si les effets de la courbe des taux ont nui au rendement relatif, la surpondération relative des principaux titres à 7 ans et à 10 ans a contribué au rendement relatif en raison du resserrement des écarts de taux. Au cours du trimestre, le volet a accru sa surpondération relative des obligations à 10 ans, tout en réduisant sa surpondération et sa sous-pondération relatives des obligations à 5 ans et à 20 ans, respectivement.

Côté actions canadiennes, la répartition sectorielle et la sélection des titres ont toutes deux été défavorables au Fonds. Pour ce qui est de la répartition sectorielle, la sous-pondération des technologies de l'information et la surpondération des services de communication ont pesé sur le rendement. En revanche, la surpondération des biens de consommation cyclique a été légèrement positive. La sélection des titres dans le secteur des technologies de l'information a nui au rendement, en particulier l'absence de placements dans Shopify et NVIDIA. La sélection des titres dans le secteur des biens de consommation cyclique a également été défavorable, les placements du Fonds dans Kingfisher Plc, Linamar Corp et Canadian Tire ayant nui au rendement. Parmi les titres qui ont contribué au rendement, mentionnons les titres du secteur de l'industrie CAE Inc. et Air Canada, ainsi que Financière CI.

Perspectives

Le sous-conseiller en actions canadiennes prévoit une autre année de croissance positive, mais inférieure à la tendance, pour l'économie mondiale. L'épargne accumulée devrait aider les ménages canadiens à traverser une période de chômage plus élevé.

Au Canada, le PIB réel a progressé de 1,5 % sur 12 mois au troisième trimestre. Toutefois, l'activité séquentielle a ralenti. Le PIB réel a augmenté de 0,3 % sur trois mois au troisième trimestre, contre 0,5 % au premier semestre. La forte hausse des dépenses des ménages (+0,9 %) et des dépenses publiques (+1,2 %) a été partiellement contrebalancée par le recul des investissements des entreprises (-0,9 %) et de la construction résidentielle (-0,1 %). Malgré la compétitivité du dollar canadien et la résilience de l'activité aux États-Unis, les exportations ont également nui à la croissance au troisième trimestre, cédant 0,3 % par rapport à la période de trois mois précédente.

Le taux de chômage a augmenté de façon constante, passant d'un creux presque record de 5,0 % au début de 2023 à 6,8 % en novembre, un sommet depuis la pandémie. Cette hausse est principalement imputable à la forte croissance de la population active, supérieure aux créations d'emplois, plutôt qu'à des pertes d'emplois. Ces deux dernières années,

l'ajustement graduel et modéré du marché de l'emploi a contribué à maintenir la croissance du revenu des ménages à des niveaux sains. En effet, le salaire horaire moyen a augmenté de 4,1 % sur 12 mois en novembre.

Grâce à la robuste croissance des revenus, les ménages affichent toujours un bilan sain. Le taux d'épargne des particuliers est passé de 6,2 % au deuxième trimestre à 7,1 % au troisième, signe que les Canadiens continuent d'accumuler de l'épargne. L'épargne accumulée totalise actuellement 370 G\$ CA (12 % du PIB) et devrait maintenir la consommation globale en territoire positif, même si le marché de l'emploi continue de ralentir en 2025.

Sur le plan budgétaire, les finances du Canada ne sont pas aussi désastreuses qu'on l'a laissé entendre. Le déficit budgétaire de 61 G\$ CA pour 2024 représente environ 2 % du PIB, ce qui est nettement inférieur à celui des États-Unis (qui s'établit actuellement à 7,6 % du PIB), de la France (6,0 % du PIB) et du Royaume-Uni (4,3 % du PIB). La dette globale du Canada est également beaucoup moins préoccupante que celle de la plupart des grandes économies développées. Dans l'ensemble, le sous-conseiller en actions canadiennes ne s'attend pas à ce que le récent dépassement des cibles budgétaires compromette sérieusement les perspectives économiques du pays.

Il estime que l'économie canadienne est en voie de connaître une autre année de croissance modérée, mais positive. Le ralentissement du marché de l'emploi et les progrès continus concernant l'inflation renforcent la probabilité que la Banque du Canada poursuive ses baisses de taux au cours des prochains mois. Cela devrait contribuer à stabiliser les secteurs sensibles aux taux d'intérêt, comme l'habitation, plus tard dans l'année.

Malgré les effets négatifs potentiels des droits de douane américains sur l'économie canadienne, le sous-conseiller en actions canadiennes prévoit une croissance du PIB réel canadien de l'ordre de 1,0 % à 2,0 % en 2025.

Ce document est fourni à des fins éducatives et d'information uniquement et ne vise pas à apporter précisément des conseils financiers, fiscaux, de placement ou de toute autre nature. Les opinions exprimées aux présentes peuvent changer sans préavis, car les marchés évoluent au fil du temps. Veuillez télécharger depuis le site www.placementsnei.com le prospectus simplifié ou l'aperçu d'un fonds géré par Placements NEI afin d'obtenir l'ensemble des renseignements le concernant.

Les parts de série F ne sont offertes qu'aux investisseurs qui participent à un programme à honoraires admissible proposé par leur courtier inscrit qui a conclu une entente de placement avec Placements NEI à cet effet.

La série I comporte des exigences de placement minimal élevées et vise habituellement les investisseurs institutionnels (comme les régimes de retraite) ou les investisseurs qui effectuent des placements importants dans le fonds. Les frais de gestion des fonds de ces séries sont généralement moins élevés que ceux des séries offertes au détail du même fonds.

Les renseignements contenus dans le présent document sont jugés fiables, mais NEI ne garantit pas leur exhaustivité ni leur exactitude. Les opinions exprimées à l'égard d'un titre, d'un secteur ou d'un marché en particulier ne doivent pas être interprétées comme une intention de réaliser des transactions concernant un fonds géré par Placements NEI. Les énoncés prospectifs ne garantissent pas le rendement futur, et les risques et les incertitudes font souvent en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement des renseignements ou des attentes prospectifs. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs.

Les placements dans les fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements composés annuels historiques totaux et tiennent compte des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions. Ils ne tiennent pas compte des frais d'acquisition, de rachat et de distribution, ni des frais facultatifs ou de l'impôt sur le revenu exigible des porteurs de titres, qui auraient pour effet de réduire les rendements. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et les rendements passés peuvent ne pas se reproduire.

Placements NEI est une marque déposée de Placements NordOuest & Éthiques S.E.C. (« NEI S.E.C. »). Placements NordOuest & Éthiques inc. est le commandité de NEI S.E.C. et une filiale en propriété exclusive de Patrimoine Aviso inc. (« Aviso »). Aviso est la seule commanditaire de NEI S.E.C. Aviso est une filiale à part entière de Patrimoine Aviso S.E.C., détenue à 50 % par Desjardins Holding financier inc. et à 50 % par une société en commandite qui appartient aux cinq centrales de caisses de crédit provinciales et au Groupe CUMIS limitée.

Veuillez consulter la page [Prix et rendement](#) du site placementsnei.com pour obtenir de plus amples informations sur le rendement d'un fonds géré par Placements NEI.